Jean-Claude Chianale

Carnets

AZUR OFFSET IMPRIMERIE

LES

ATELIERS

DE

L'EUROMÉDITERRANÉE

MARSEILLE PROVENCE 2013

LES ATELIERS DE L'EUROMÉDITERRANÉE DE MARSEILLE-PROVENCE 2013 : une Capitale européenne de la culture en fabrique

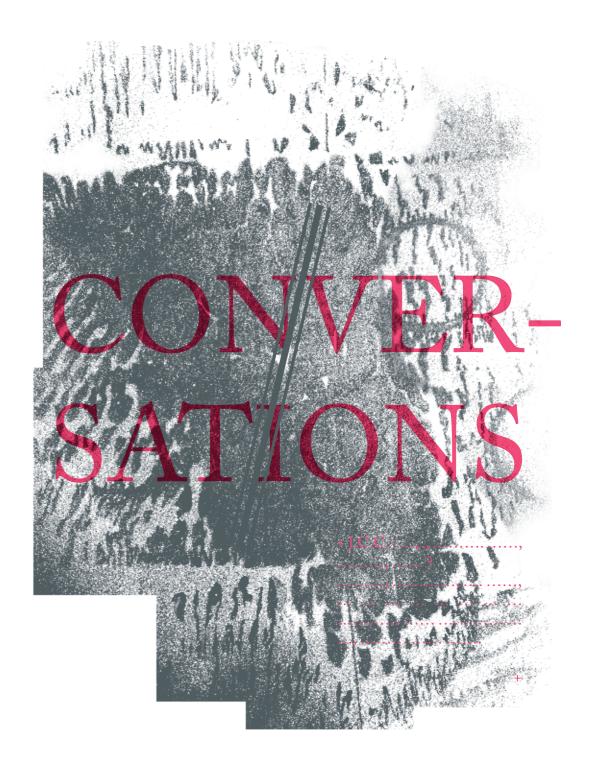
Le programme des Ateliers de l'EuroMéditerranée (AEM) invite des structures non dédiées à l'art – privées ou publiques - à accueillir des artistes *in situ* pour leur permettre de créer une nouvelle œuvre. Ces résidences soulèvent trois enjeux : soutenir la création contemporaine, concerner et mobiliser de nouveaux publics et initier de nouveaux modes de production artistique. Leur vocation est de nourrir la programmation de l'année Capitale européenne de la culture dans toutes les disciplines artistiques.

L'ATELIER DE JEAN-CLAUDE CHIANALE

Dans le cadre de l'année Capitale européenne de la culture Marseille-Provence 2013, Jean-Claude Chianale est invité dans le cadre du programme des Ateliers de l'EuroMéditerranée à réaliser la collection des Carnets des artistes invités dans ce même programme. Depuis mars 2012, Jean-Claude Chianale rencontre les artistes des Ateliers de l'EuroMéditerranée, pousse toutes les portes de ces espaces de rencontres, saisit avec acuité ce qui est de l'ordre de l'intimité de chaque projet. Il est à l'œuvre constamment, plongé dans une effervescence créative, produisant des images qu'il nomme « conversations » regroupées sous forme de « bibliothèque périphérique ». Dans cette fabrique d'images, Jean-Claude Chianale trouve les ressources créatives et artistiques nécessaires pour concevoir des objets tenant plus du multiple que de l'édition classique.

...

Jean-Claude Chianale works in the fields of publishing, art, architecture and cultural events. His graphic works are based on an experimental "process" – for him, everything is form and each form contains writing, therefore, language is omnipresent. During his residency at Azur Offset, a printing company founded in 1961, he will develop brochures for each Euro-Mediterranean Atelier – a diary tracing this unique artistic project.



AUX FILS DES CONVERSATIONS

Vanina Pinter

Un graphiste est un relieur.

Il relie un commanditaire à un public, un objet à différents lecteurs, aujourd'hui à une pluralité temporelle (les siècles de lectures possibles), des idées entre elles, une forme à une action à venir ou passée (annonce ou restitution argumentée d'un événement) et dans le cas présent, un artiste à une structure, un lieu de résidence. Il est un relieur de pages (qu'elles soient imprimées ou numériques, l'ergonomie de sites Internet constitue un travail de reliure immatérielle et non linéaire). Avant le suivi de fabrication, le graphiste tisse les pages entre elles par un chemin de fer. Il assemble une page à une autre, une idée à la suivante. Ce savoir-faire, il se doit de le situer sur un autre ordre. Un graphiste a intérêt à affirmer sa position de relieur de mondes pluriels. Une grande partie de son temps est consacrée à l'art de converser c'est-à-dire un savant mélange entre échanger, transmettre, traduire des langages des différentes personnes ou entités. En raison de la prévalence du marché numérique et les successives crises économiques, un graphiste peut difficilement être reconnu à la hauteur de son investissement. Il persévéra s'il est possédé par sa discipline et/ou par la croyance qu'il peut donner des formes de cohérence et de cohésion à d'autres, par un objet.

Un graphiste est un concepteur.

Il écoute, collecte, sélectionne, unit des éléments existants ou inventés pour développer une identité, une affiche, un livre... Le commanditaire, le public attend de ces constructions un final. Pour le grand public, le concepteur (publicitaire) est alors celui qui est « chargé de trouver des idées nouvelles ». Mais le concepteur graphiste tel qu'il nous intéresse ne se leurre pas face au diktat de la nouveauté. Cette dernière n'est que fragilité illusoire et son horizon s'oublie à partir du moment où des représentations mentales se sont concrétisées lors d'un cheminement singulier provoquant d'incessantes expérimentations.

Entre la figure du relieur à laquelle on pourrait spontanément associer un caractère artisanal et celle du concepteur, manipulateur des représentations abstraites, renvoyant à la figure de l'intellectuel, Jean-Claude Chianale signe ce carnet. Ce livre pourrait être lu comme une accumulation formelle déroutante. Mais il n'est pas une route, plutôt un paysage mental, une cartographie intérieure condensant presque deux années de travail accordées aux Ateliers de l'EuroMéditerranée.

Il est rare pour un graphiste d'avoir la possibilité de recomposer après finalisation de sa commande, de revenir circuler à travers ses créations (livrées).

Ce recueil d'images oscille entre un voyage parmi les ruines d'un processus de travail et une architecture fictive naissant des vestiges d'archives réactivées. Ainsi, on peut parcourir ce carnet et entamer un jeu de traces : telle image renvoie à tel livre, à tel moment de la rencontre avec l'artiste, à telles réflexions décisives de l'artiste. Je peux dire et expliciter le papier blanc de la dernière double page : Jean-Claude Chianale l'a froissée et y inscrit le mot « Futur » pour symboliser l'ambivalence de l'avenir professionnel que Katia Kameli esquisse dans sa résidence à Futur Telecom. Je peux révéler que les bouts de dossier de chaises sont celles du tribunal de commerce : Djamel Kobene s'en est inspiré pour édifier une étonnante sculpture *etc.* Je ne fais que renvoyer -comme un index un peu plus complexe et non plus dicté par les codes académiques- à chacun des 25 livres, pensés précisément par le graphiste.

Des dialogues que Jean-Claude Chianale a initié avec les artistes, il les résume et les parachève par cet ultime carnet, qui s'impose comme la pièce reliante, encore plus fortement que le coffret.

Comme si ce livre restituait des reliquats des entretiens où la parole n'est plus le vecteur. Cet objet n'est pas un caprice de graphiste, un « capriccio » ¹ libéré des messages, des informations, de la typographie, un espace où le design pourrait enfin s'alléger de ses contraintes fondatrices. Il serait trompeur d'y lire un collage d'images existantes. Nous sommes justement dans un des lieux du design, là, dans la matière première, la pensée visuelle. De ce fait, la qualité insaisissable de ce paysage est difficile à retranscrire par le langage. Nous nous situons ailleurs que dans une suite habituelle de principes de causalité et davantage dans cet espace cérébral et intuitif, détaché des contingences analytiques de la pensée logique. Là, peut être, dans un des repères de l'imagination sans fils. « Si la pensée prend place dans le royaume des images, nombre de ces images sont nécessairement très abstraites, l'esprit opérant souvent à des niveaux très élevées d'abstraction »². Certes, ce voyage s'appréhende comme un conte palimpseste renvoyant à des souvenirs, où tout s'amalgame à travers une brume (transposée en noir et blanc) personnelle (piquée de rose). Mais, ce voyage visuel questionne autrement. Que reste-il des masses de pensées visuelles accumulées par un graphiste durant la conception d'une commande ? Quelles sont les images mentales qui guident le graphiste et qu'il provoque ?

Ce carnet permet de clarifier, de préciser le concept et le processus du travail de la résidence. De quelle manière, le graphiste écoute, extrait, compose, formalise. Ce carnet obscurcit la clarté opérante du design. La fabrication de l'image est mystère. « Faire une image : faire apparaître les limites immanentes et, par cela, fragmenter en connectant, ouvrir en faisant proliférer, bref, pratiquer un montage sur d'autres bouts d'images, d'autres bouts de langages, de pensées, de gestes, de temporalités »³.

Dans le langage formel de Jean-Claude Chianale prévalent les points reliés, les lignes comme chaines de connexions. D'ailleurs, les lettrages que le graphiste invite à dessiner lors d'un atelier typographique sont soumis à cette règle, la lettre à tracer est elle-même tenue dans un maillage de plusieurs lignes entrecroisées⁴. Chez Jean-Claude Chianale, les compositions centrées, triangulaires, celles qui figent la pensée ou le regard, sont rares et toujours en bascule, encerclées entre différentes lignes actives, nous condamnant au plaisir cinétique. La page insérée dans un chemin de fer, l'affiche qui en extraite cherchent des effets de connexion. L'image en soi n'a plus d'aura. L'image déclenche inexorablement un ensemble d'autres images. Posément, avec des couleurs chatoyantes, Jean-Claude Chianale nous introduit dans un espace où règnent des figures d'éclatement, des explosions parsemant des éléments graphiques, des sensations d'une accélération créative diffuse. Le flux devient réalités et mécaniques, générant des passages continus jamais identifiables, une forme entraînant à une autre forme, un état à un autre.

^{1 /} En écho des peintures vénitiennes qui offrent la représentation d'un paysage imaginaire ou partiellement imaginaire.

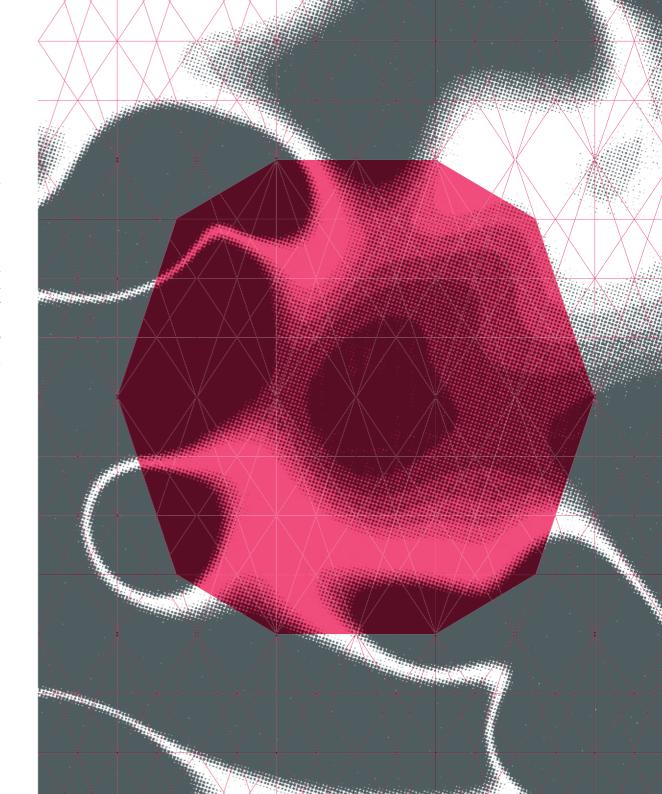
^{2 /} Rudolf Arnheim, La pensée visuelle, Champs Flammarion, 1997, p.122.

^{3 /} Georges Didi-Huberman, Phalènes, essais sur l'apparition, Edition de minuit, 2013, p. 142.

^{4 /} Dans le cadre de la résidence de Gilles Clément.

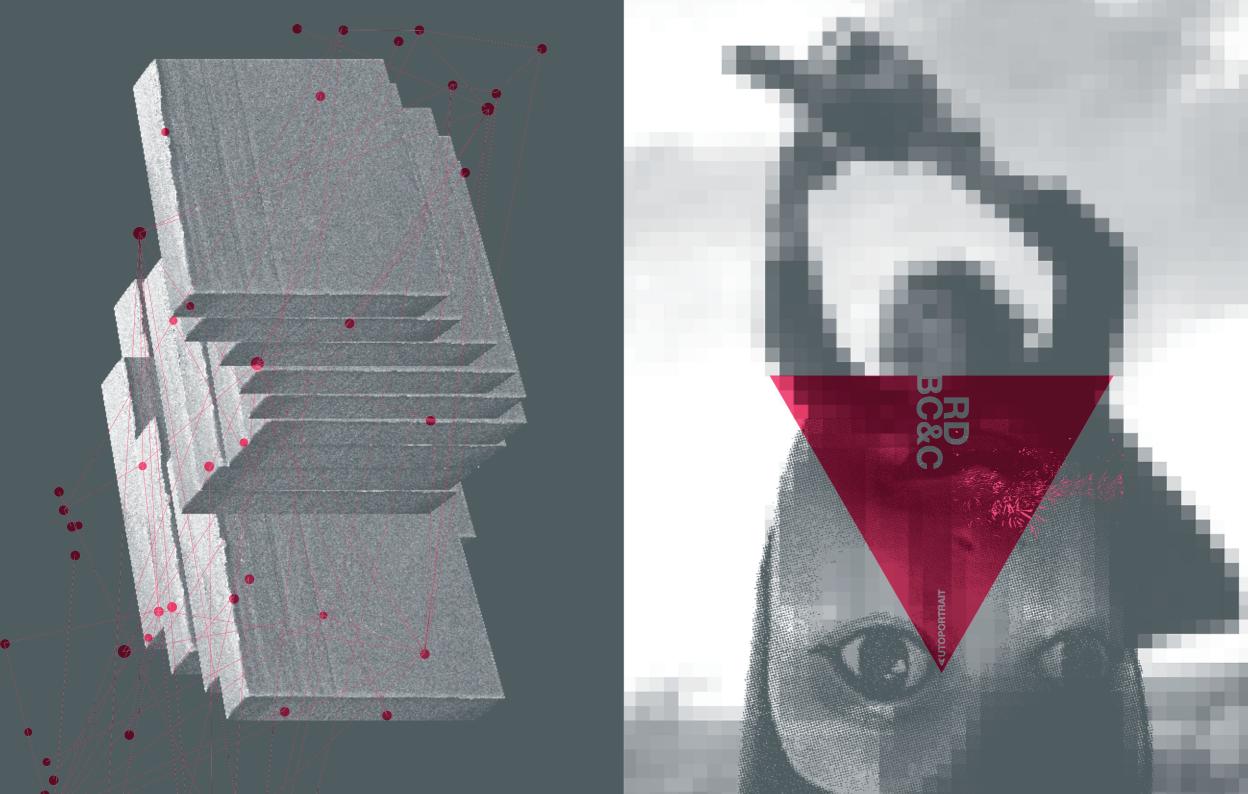
Cette œuvre qui se déroule dans une matérialisation imprimée témoigne de la richesse de l'art du relieur-concepteur. Ce carnet (un « carnet » par son étymologie renvoie à l'idée de rassembler des notes, des recherches personnelles sans les sacraliser comme dans un livre, le mot « conversation » évoque lui aussi le répertoire de la modestie, de l'intime, du passeur), ce carnet, donc, est le troisième mode d'apparition du travail de Jean-Claude Chianale inscrite sur le territoire de Marseille et rendant hommage à ces résidences d'artistes. L'exposition *Bibliothèques périphériques*⁵ avait déjà permis la création de deux séries d'objets. La première se compose d'une série de soixante images de petites dimensions (27 sur 35 cm) : des prélèvements évidents à certains carnets. Une deuxième série de dix-neuf grands formats (120 sur 180 cm) en noir et blanc semble se détacher complètement du projet Marseillais. Les formes émergentes ressemblent à des molécules, à des flagrances comme à des fragments, abstractions organiques du processus du travail. Les trois objets ont été imprimés selon les techniques développées dans son lieu de résidence, l'imprimerie Azur Offset. « L'artiste connaît toutes les variétés de formes, toutes les techniques auxquelles on peut recourir ; il dispose de moyens pour développer l'imagination. Il est entraîné à se représenter ce qui est complexe et à concevoir les phénomènes et les problèmes en termes visuels »⁶.

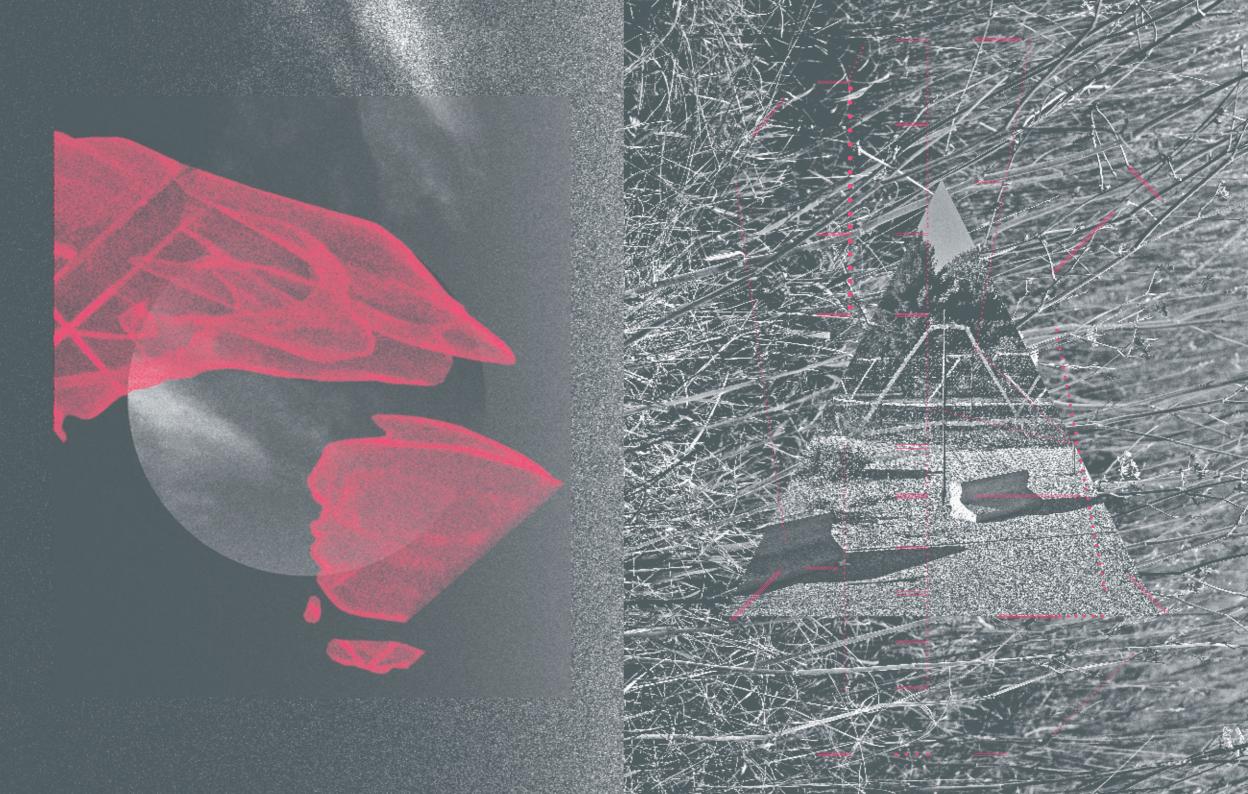
Le lecteur circule dans ces images-mouvement, comme il circulerait dans les pensées, certaines se saisissent, certaines arrêtent, d'autres ne deviennent signifiantes qu'ultérieurement, d'autres encore échappent. Mettre les images dans les cadres, dans les pages d'un livre, dans des cases (celles du design graphique) permet de poser des temps et des prétextes à des face-à-face. Reste à saisir l'importance d'entrer en *Conversations*.

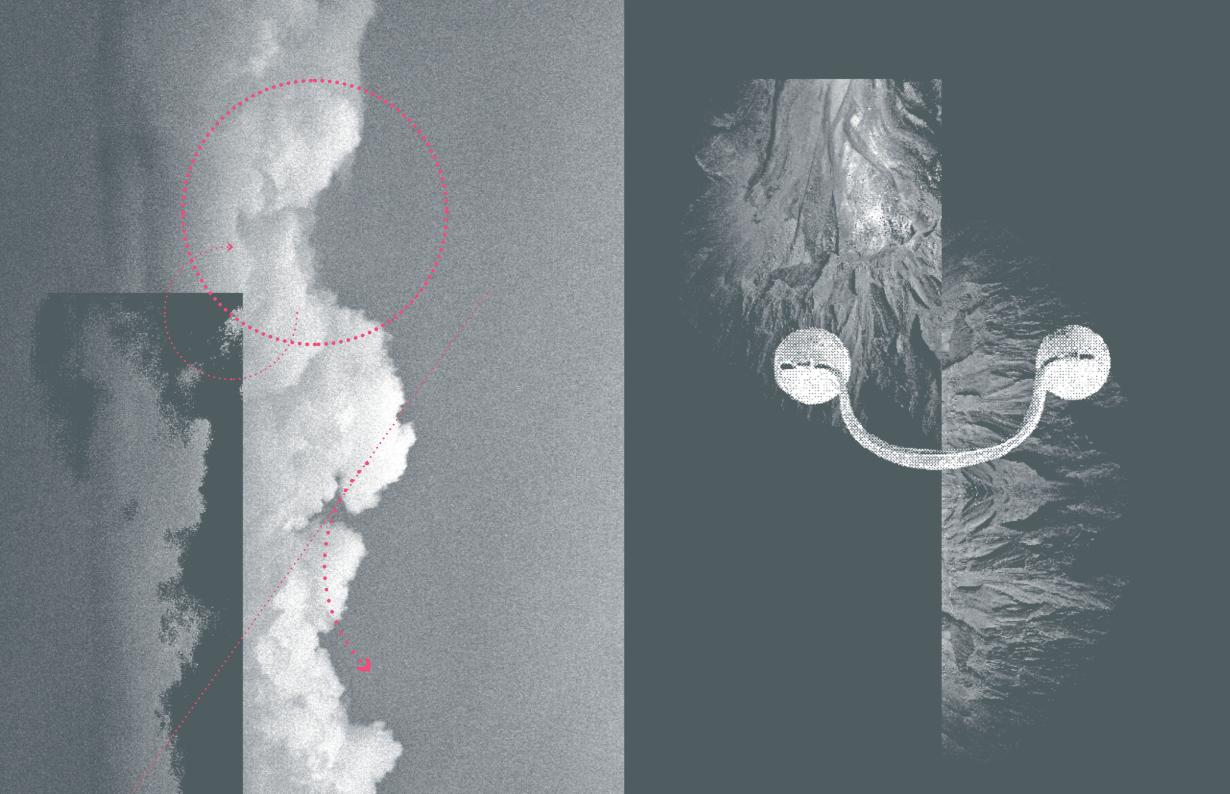


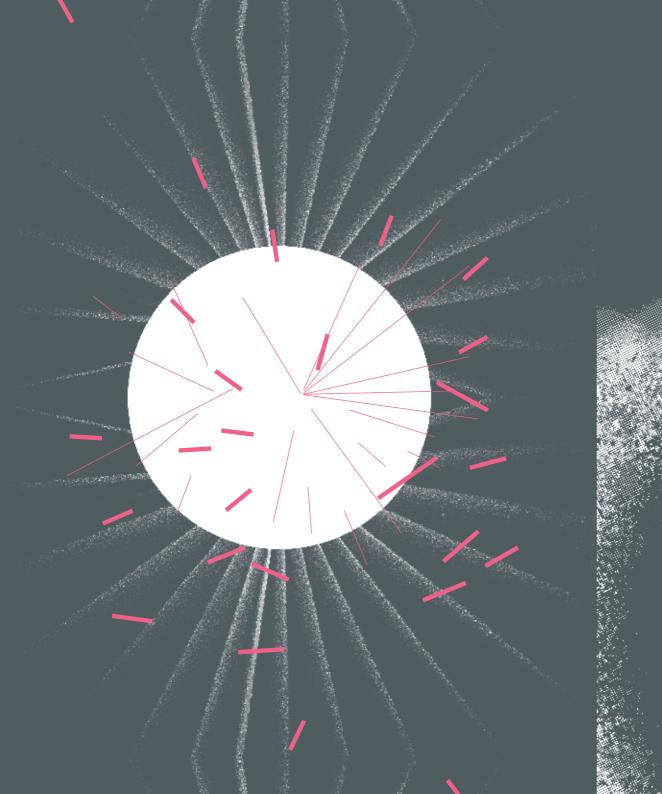
^{5 /} http://www.jeanclaude-design.com/mp2013/jcc-exposition-galerie-hlm-marseille/370

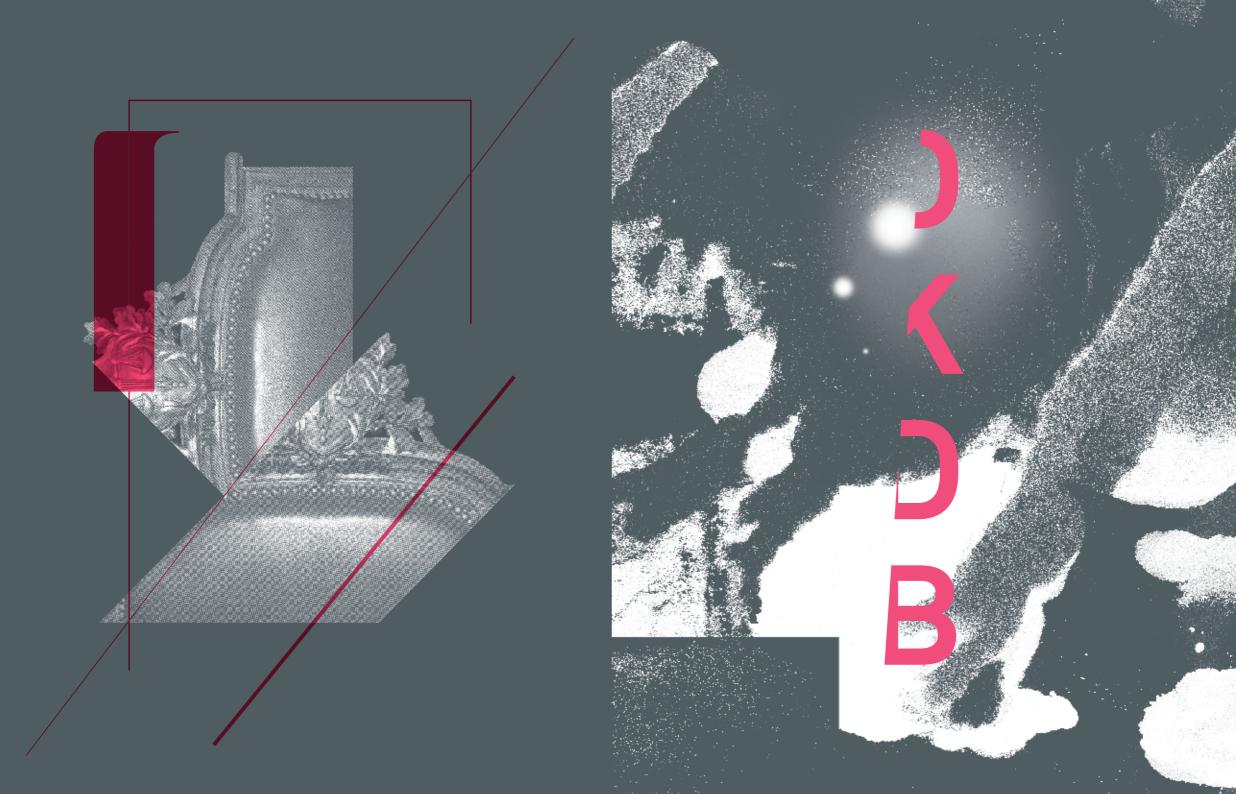
^{6 /} Rudolf Arnheim, op.cit., p.308-309.



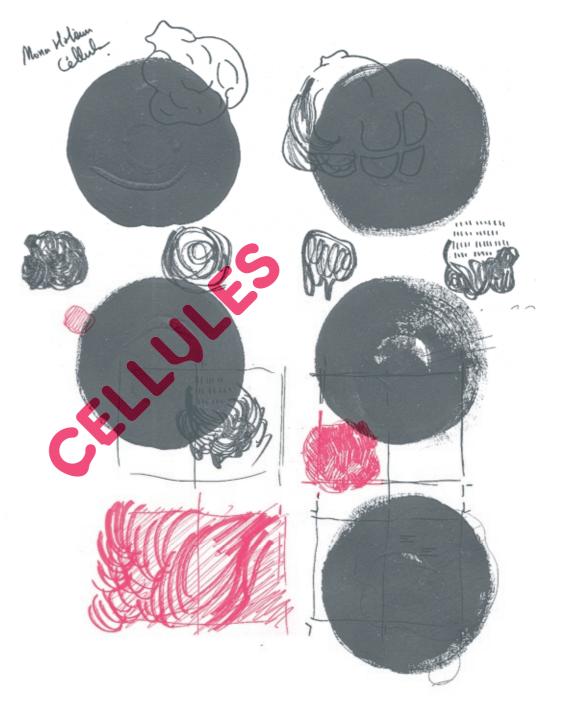


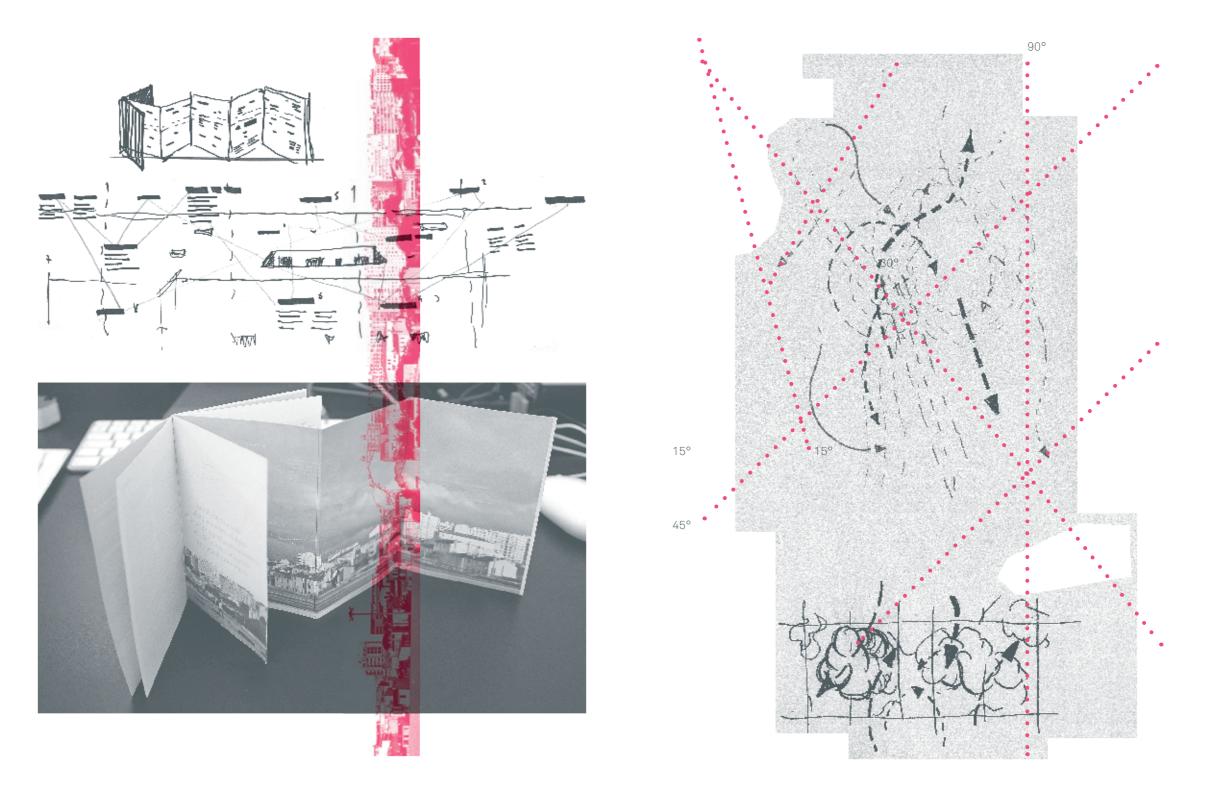


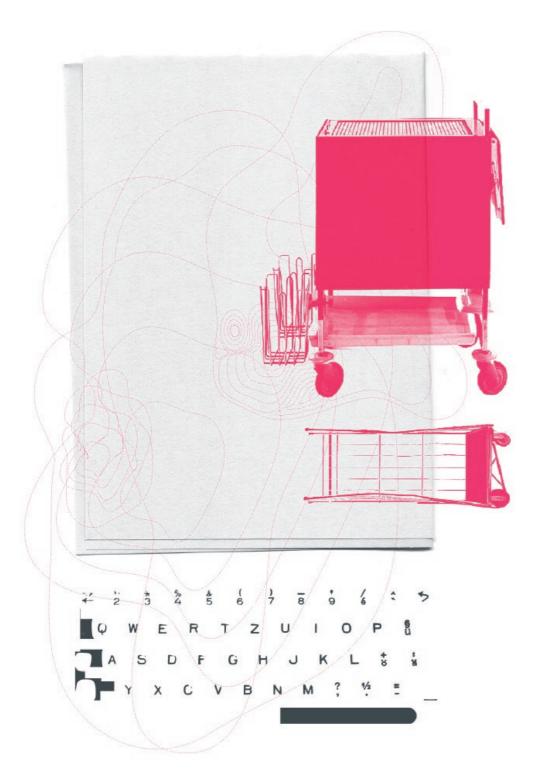




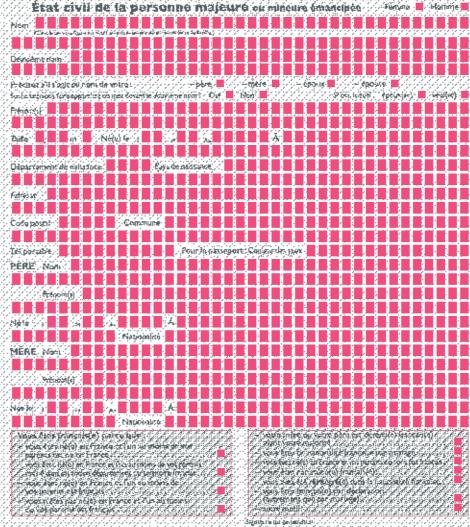




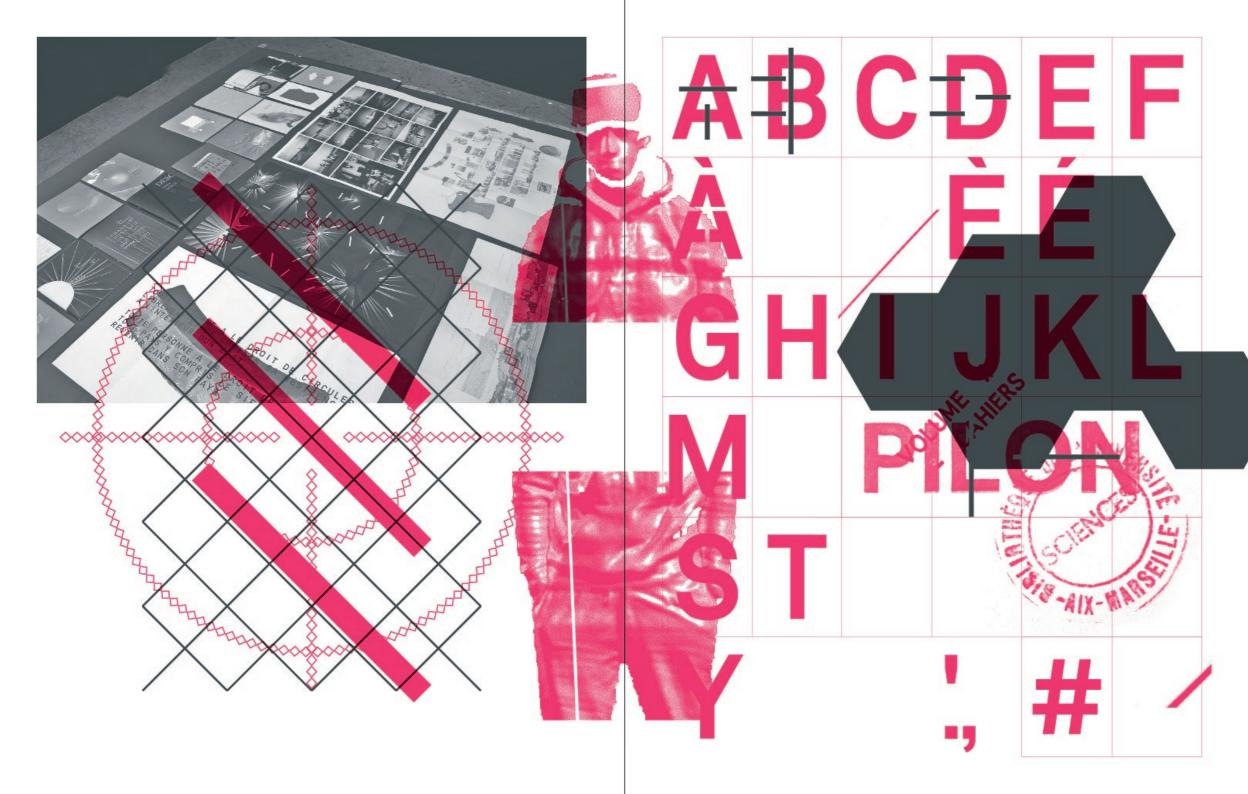


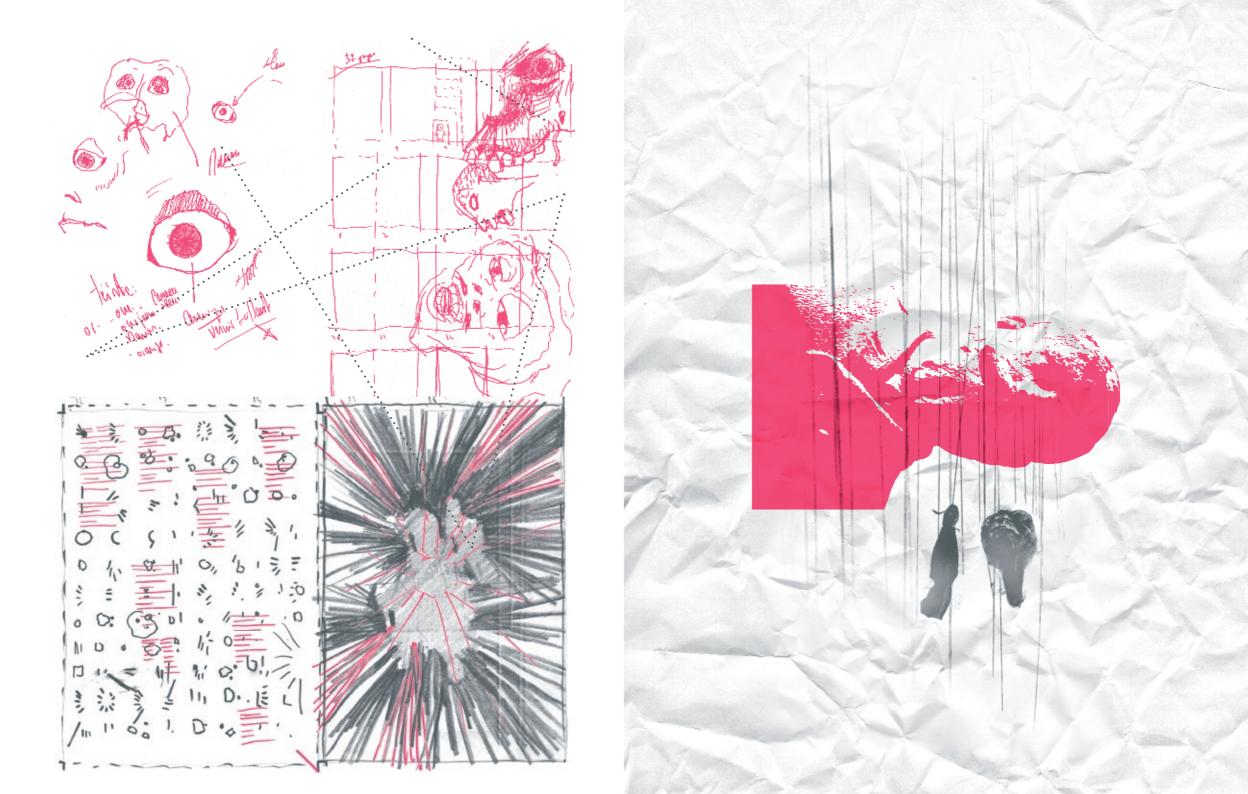


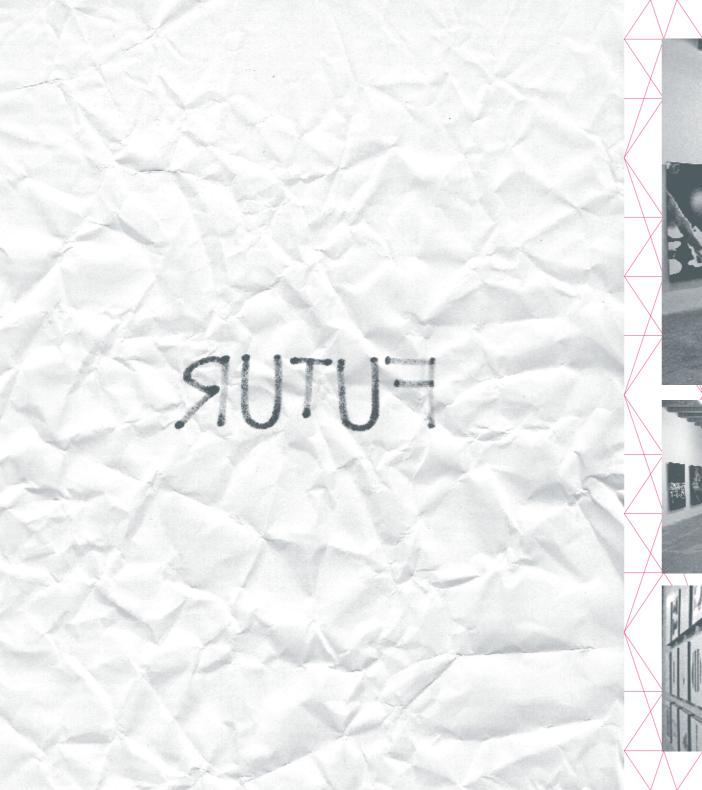
MANISTERF DE L'INTÉRIEUR, DE LA SÉCURITÉ INTÉRIEURE ET DES L'OENTES LOCALES Demande de 121209601. arte nacionale d'identité passeport 2 4 4 9 4 7 5 7 6 3 21 4847576 Merci de remplir ce formulaire en noir, en lettres indjuscules et avec les accents. Etat zivil de la personne majeure ou mineure emancipée



Talgas Challe Sever in Califolise for policies das velose that proportion of the Constraint of the Con

















Exposition Bibliothèque périphérique, 2013 dans le cadre du Printemps de l'Art Contemporain à la Galerie Hors-les-Murs, Marseille expo.

Jean-Claude Chianale, carnets

Un carnet par Atelier, imaginé et réalisé par l'artiste Jean-Claude Chianale, témoigne de la richesse de chaque aventure, croisant regards d'artistes, entretiens avec les salariés, les usagers, et des complicités artistiques apportant un nouvel éclairage sur le projet. À la façon du journal de bord, il garde la trace du processus et de l'environnement atypiques de la création, photographie mouvante d'une œuvre en devenir.

Le programme des Ateliers de l'EuroMéditerranée :

Marie Angeletti | Pébéo *

Marco Baliani | AP-HM – Hôpital Sainte Marguerite

Taysir Batniji | Savonnerie Marius Fabre

Mustapha Benfodil | Espace Fernand Pouillon Aix-Marseille Université

Alice Berni | Bataillon de Marins – Pompiers de Marseille – Caserne Saumaty

Mohamed Bourouissa | Pôle emploi Joliette

Séverine Bruneton et Laëtitia Cordier | Descours & Cabaud Jean-Michel Bruyère / LFKs | Ecole Nationale Supérieure des

Mines de Saint-Étienne – Site Georges Charpak de Gardanne Vincent Bourgeau | Lycée Saint Joseph les Maristes

Anne-James Chaton | Maison de l'Avocat – Ordre des Avocats du Barreau de Marseille

Sonia Chiambretto | Bureaux Municipaux de Proximité, Ville de Marseille

Jean-Claude Chianale | Imprimerie Azur Offset

Mathieu Clainchard | Maison de ventes Damien Leclère

Gilles Clément | AP-HM – Hôpital Salvator

Kathryn Cook | Association Jeunesse Arménienne de France

Antoine D'Agata | Archives et Bibliothèque

Départementales de Prêt

Robin Decourcy | Agence Bleu Ciel & Cie *

Gilles Desplanques | Club Immobilier Marseille Provence

Kitsou Dubois | Équipe de voltige de la base 701, Armée de l'Air

Ensemble Musicatreize | Société Marseillaise de Crédit

Ymane Fakhir | AP-HM - Hôpital de la Timone

Christophe Fiat | Château de la Buzine, Ville de Marseille

Gaëlle Gabillet | Le Patio du Bois de l'Aune

Dora García | Hôpital Montperrin

Anne-Valérie Gasc | Ginger CEBTP Demolition

gethan&myles | Fondation Logirem – Cité de la Bricarde

groupedunes | Apical Technologies - Institut Méditerranéen

de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale

Mona Hatoum | Arnoux-Industrie et Centre International de Recherche sur le Verre et les Arts plastiques (CIRVA)

Célia Houdart et Sébastien Roux | Site du Puits Morandat

Ici-Même (Paris) | Centre Bonneveine

Mathieu Immer & Benjamin Lahitte | EDF – Centre

de Production Thermique de Martigues

Charlie Jeffery | Fondation Logirem - Cité de la Bricarde

Katia Kameli | Futur telecom

Djamel Kokene | Tribunal de Commerce de Marseille

Yohann Lamoulère | Alhambra

Le Phun | Domaine de la Tour du Valat

Tsaï Ming Liang | Maison de la Région Provence Alpes-Côte d'Azur

Cristina Lucas et Dominique Cier | Coordination Patrimoines

& Créations

Pascal Martinez | CIRVA

Olivier Menanteau | La Marseillaise

Amina Menia | Agence d'Urbanisme de l'Agglomération

Marseillaise (AGAM)

Joao García Miguel | Habitat Alternatif Social (HAS)

Jean-Marc Munerelle | Fondation Logirem – Cité de la Bricarde

Stephan Muntaner | La Poste

Yazid Oulab | Centre Richebois

Miguel Palma | Batimétal et Domaine de Saint-Ser

Hervé Paraponaris | Ecole Nationale Supérieure d'Architecture

de Marseille

Alexandre Perigot | Groupe Daher

Franck Pourcel | Société Nautique de Marseille

Marie Reinert | Compagnie maritime Marfret *

Etienne Rey | IMéRA

Karine Rougier | Vacances Bleues *

Ilana Salama Ortar | GW.Inox

Bettina Samson | OSU-Institut Pythéas Aix-Marseille Université

Vanessa Santullo | Joaillerie Frojo *

Zareh Sarabian | Boulangerie Farinoman Fou

Nicolas Simarik | Newhotel of Marseille

Zineb Sedira | Grand Port Maritime de Marseille

Alia Sellami | Carniel

Wael Shawky | ADEF – Ecole de céramique de Provence

et le SATIS/ASTRAM Lab - Faculté des Sciences Aix-Marseille

Université

* Projets proposés par Mécènes du Sud

Equipe des Ateliers de l'EuroMéditerranée Marseille-Provence 2013

Direction: Sandrina Martins

Chef de projets arts vivants / coordination éditoriale

des carnets : Mélanie Drouère

Chef de projets arts visuels : Erika Negrel

Assistant de projets / production : Jean-François Mathieu

Jean-Claude Chianale, Carnets

Direction de la publication : Jean-François Chougnet, directeur général de Marseille-Provence 2013

Impression : Imprimerie Azur Offset, Marseille Achevé d'imprimer en novembre 2013

--

ISBN 978-2-36745-026-1

Jean-Claude Chianale, Carnets

Œuvre réalisée en résidence au sein de l'imprimerie Azur Offset dans le cadre des Ateliers de l'EuroMéditerranée – Marseille-Provence 2013.

Imprimerie Azur Offset

Collectif de 40 entreprises créé en 2003, Mécènes du Sud affiche sa singularité dans le paysage du mécénat français par la mutualisation de moyens et la sélection des projets réalisée par un Comité Artistique réunissant des personnalités du monde de l'Art. Convaincues que le rayonnement d'une métropole repose tant sur son développement économique que culturel, ces entreprises ont souhaité soutenir la création artistique contemporaine liée au territoire Marseille Provence en finançant et accompagnant plus de 75 projets, en initiant des résidences d'artistes en entreprises et en s'ouvrant de façon atypique et régulière aux rencontres avec les artistes. En expérimentant des résidences d'artistes dès 2007, Mécènes du Sud impulsait l'esprit des Ateliers de l'EuroMéditerranée.

Remerciements à





L'association Marseille-Provence 2013, présidée par Jacques Pfister (Président de la Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence), remercie ses partenaires :

Partenaires officiels

La Poste, Société Marseillaise de Crédit, Orange, Eurocopter, EDF

Présidente: Corinne Brenet. Déléguée générale: Bénédicte Chevallier.

Partenaires institutionnels

Ministère de la culture et de la communication, Union Européenne, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Conseil général des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille, Marseille Provence Métropole, Ville d'Aix-en-Provence, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Arles, Arles Crau Camargue Montagnette, Communauté du Pays d'Aubagne et de l'Etoile, Communauté d'agglomération Pays de Martigues, Ville de Salon-de-Provence, Ville d'Istres, Ville de Gardanne, Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence.

www.mp2013.fr

